Le coup de bill'art du *Soir*

L'an de grâce 2013

Par Kader Bakou

D'où vient l'expression «l'an de grâce» ? La fin du monde était prévue pour l'an 1000. L'an 1000 aurait constitué la fin d'un «règne de mille ans» du Christ et des martyrs, selon certaines interprétations du livre de l'Apocalypse (chrétien). A l'époque, les tenants du millénarisme pensaient que le règne de Jésus-Christ devait prendre fin au passage de l'an mille. Pour d'autres, c'est plutôt en 1033, soit 1 000 ans après la mort de Jésus-Christ. Mais l'apocalypse n'a pas eu lieu ni en l'an 1000 ni trente-trois ans plus tard. Alors toutes les années venant après ces deux dates «fatidiques» sont devenues des ans de grâce, de survie à cette «apocalypse». Le monde a, en réalité, survécu à quantité d'autres «fin du monde».

La Mission interministérielle française de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires a comptabilisé 183 annonces de fin du monde. En voici une sélection :

An 70 après Jésus-Christ : pour de nombreux chrétiens, la prise de Jérusalem et la destruction du Temple annonçaient la fin du monde, ni plus ni moins.

1533 : en Allemagne, Michael Stifel, un mathématicien adepte du théologien allemand Martin Luther, annonce la fin du monde pour le 19 octobre 1533, créant une hystérie collective.

1874 : cette date est celle de la première annonce de la fin du monde par les Témoins de Jéhovah, qui prédiront la fin du monde aussi en 1914 et 1975 (entre autres dates).

1999 : certains lecteurs de Nostradamus, célèbre apothicaire du XVIe siècle, croyaient que ses textes laissaient présager la fin du monde, le 9 septembre 1999.

L'an 2000 : à l'aube du troisième millénaire, les craintes millénaristes se réveillent, comme lors du passage de l'an mille.

La prochaine apocalypse est prévue en 2060. En effet, selon les calculs d'Isaac Newton (1643-1727), cette date pourrait bien être celle de la fin du monde. Le célèbre physicien, père de la mécanique classique, se fonde aussi sur le Livre de Daniel dans l'Ancien Testament pour faire ses prédictions.

En attendant, les milliards de survivants de la fin du monde du 21 décembre 2012 s'apprêtent à célébrer l'an de grâce 2013 !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SPECTACLES

Fire of Anatolia à Alger et Tizi

Fire of Anatolia, le groupe turc de danse le plus connu dans le monde, donnera trois spectacles en Algérie. Le premier est prévu demain au Théâtre régional de Tizi-Ouzou. Les deux autres spectacles auront lieu au chapiteau du complexe sportif Mohamed-Boudiaf à Alger, dimanche et le lendemain lundi, journée qui coïncidera avec l'avènement de la nouvelle année 2013.

Photo : D.R.

Fire Of Anatolia est l'un des meilleurs groupes de danse au monde. Cette compagnie a été fondée par Mustafa Erdogan, son actuel directeur artistique général. Après avoir sélectionné 90 jeunes danseurs sur 750 candidats, elle a commencé à travailler sous la houlette des meilleurs chorégraphes et danseurs de Turquie. Fire of Anatolia (c'est aussi le titre de son spectacle) a été présenté sur de nombreuses scènes internationales depuis 2002. Le groupe a animé des spectacles dans 85 pays dont les Etats-Unis d'Amérique, la Chine, le Japon et la Belgique. Plus de 20 millions de personnes ont déjà assisté à ses différents spectacles. Fire Of Anatolia possède deux Guinness records : celui de la plus rapide performance de danse avec 241 pas (de danse) par minute, ainsi que le record du public, avec la présence de 400 000 personnes à son spectacle à Eregli(Turquie) près de la mer Noire.

Fire of Anatolia, avec ses 120 danseurs et danseuses, est un projet unique au monde qui puise son inspiration dans la culture et l'histoire de l'Anatolie.

Ses spectacles chorégraphiques haut en couleur, mêlent danses moderne, folklorique et classique, théâtre du geste et solos de percussions, notamment.

Mustafa Erdogan, né en 1965 , a étudié la philosophie à l'université de Hacettepe et le management public à l'université de Gazi. Il est lauréat de plusieurs prix en Turquie et à l'étranger. Les spectacles de ses *Sultans Of Dance* (autre nom de son groupe) sont époustouflants !

Kader B.

FOUAD SOUFI, CHERCHEUR AU CRSAC D'ORAN, PARLE DE MAHFOUD KADDACHE

«L'historien qui a osé dire non à Boumediène»

Restituer par le témoignage la vie et le parcours de l'historien Mahfoud Kaddache et de l'écrivain Malek Haddad qui sont deux figures marquantes, respectivement, de l'enseignement de l'histoire et de la littérature en Algérie, c'est l'exercice auquel se sont livrés Mhenni Akbal, universitaire et spécialiste en bibliothéconomie, Fouad Soufi, historien et chercheur au CRASC d'Oran et Amar Belkhoudja, ex-journaliste et auteur de plusieurs ouvrages historiques, lors des journées thématiques organisées en marge du Salon Djurdjura du livre qu'organise la direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, depuis jeudi dernier et qui s'étalera sur une semaine.

Se prévalant d'avoir eu «un rapport pédagogique» et non une quelconque proximité familière ou d'amitié avec Mahfoud Kaddache qui était son enseignant et directeur de thèse de magistère et de doctorat en bibliothéconomie à l'université d'Alger, Mhenni Akbal axera son intervention sur le profil académique et sur les qualités du chercheur parcimonieux et qui a toujours le souci de la vérification de «la vérité de l'art». «Mahfoud Kaddache était une référence incontournable dans l'écriture de l'histoire du nationalisme algérien», dira M. Akbal qui révélera que M. Kaddache était à l'origine de l'introduction de la discipline de bibliothéconomie et de son enseignement au sein de l'université algérienne.

Le même aspect du parcours biographique et scientifique de Mahfoud Kaddache a été abordé par l'universitaire et chercheur au CRASC d'Oran(Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle), qui soulignera l'apport indéniable de l'historien à la vie intellectuelle et même à l'activité associative du pays. (Kaddache était aussi responsable au sein des SMA, Scouts musulmans algériens). Pour Fouad Soufi, M. Kaddache avait une approche distanciée dans la recherche et l'interrogation des faits historiques ; il était un chercheur sourcilleux qui privilégiait le retour à la source écrite et à la confrontation des témoignages. «M. Kaddache avait un rapport viscéral aux archives et aux sources», dira l'universitaire F. Soufi. «Mahfoud Kaddache a été le seul historien à avoir osé dire non à Boumediène. C'était à l'occasion d'une rencontre à la villa Susini à Alger et qui a réuni l'ex-président de la République avec des universitaires spécialisés en histoire. Lors de ce regroupement qui s'est déroulé en 1972, Boumediène a donné des orientations qui devaient guider les universitaires dans leur travail de recherche historique. A la surprise de tout le monde, Mahfoud Kaddache s'était levé pour dire à l'ex-Président qu'il n'avait pas en tant que responsable politique à s'immiscer dans le travail des historiens.» Cette anecdote rapportée par le conférencier est édifiante sur le rapport viscéral de l'auteur de *L'Algérie des Algériens* à la vérité scientifique et à la vérification des faits de l'histoire qu'il faut interroger sans parti pris ou sous le prisme réducteur de l'idéologie, selon l'orateur qui ajoutera que M. Kaddache refusait les oukases et l'injonction. Par son attitude, M. Kaddache qui s'est farouchement opposé sur le sujet de l'écriture de l'histoire à l'ex-ministre Mouloud Kacem Naït Belkacem s'est attiré les foudres du pouvoir de l'époque qui l'a non seulement chassé de son poste de responsable des SMA, mais l'a privé même de la voiture de service. Mais plus encore, il a été interdit de l'enseignement de l'histoire au sein de l'université algérienne où le champ de la recherche a longtemps été dominé par une approche subjective et idéologisée.

Cette attitude, qui a été longtemps combattue par l'historien, est à la source des clivages qui ont beaucoup nui au pays, selon F. Soufi qui finira par dire : «Si les historiens avaient suivi l'exemple de Mahfoud Kaddache, l'Algérie aurait échappé à la guerre des mémoires. Il fallait chercher la vérité historique pour éviter les mauvaises questions.»

S. Ait Mébarek

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE 4, PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER
Samedi 29 décembre à 14h30 : Adriana Lassel signera son ouvrage *Cinq années avec Cervantès*, paru aux éditions Dalimen.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Vendredi 28 décembre à 20h : Concert de Nacer Eddine Chaouli.

MAISON DES LIVRES (12, RUE ALI BOUMENDJEL, ALGER)
Samedi 29 décembre à 14h : Farid Benyoucef dédicacera ses livres *Les amants de Cordoue* (Editions Media Plus) et *Le Noir te va si mal* (Editions Lazhari Labter).

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB- YACINE DE TIZI-OUZOU
Jeudi 27 décembre à 14h : spectacle de la troupe turque Fire Of Anatolia.

COMPLEXE SPORTIF MOHAMED- BOUDIAF (ALGER)
Dimanche 30 et lundi 31 décembre à 20h : spectacle de la troupe turque Fire Of Anatolia. Des points de vente sont ouverts aux salles Atlas et El- Mouggar.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112 RIADH-EL-FETH, EL-MOURADIA, ALGER)
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'hiver du 20/12/2012 au 8/1/2012, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfant (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), littérature, dictionnaires, médecine, culture générale...

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jeudi 27 décembre à 18h : Concert de Karima Nayt et du groupe Caméléon.

MAISON DE LA CULTURE DE RELIZANE
Vendredi 28 décembre à 17h 30 : Concert de Karima Nayt et du groupe Caméléon.

SALLE DE CONFÉRENCES MOULOUD-TAHRI DE SOUK-AHRAS
Dimanche 30 décembre à 17h 30 : Concert de Karima Nayt et du groupe Caméléon.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE
Lundi 31 décembre à 18 : Concert de Karima Nayt et du groupe Caméléon.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 3 janvier 2013 : Exposition de peinture de l'artiste Samia Boumerdassi

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE BACHTARZI (ALGER)
Jusqu'au 27 décembre : 5e édition des Journées théâtrales du théâtre du Sud avec la participation des wilayas de Tamanrasset, Biskra, Laghouat, Béchar, Ouargla, Adrar, Tindouf et El-Oued.

MUSÉE DES ARTS ET DES TRADITIONS POPULAIRES DE MÉDÉA
Jusqu'au samedi 29 décembre : Exposition de photographies «Ton regard sur ton patrimoine», sur le patrimoine des Aurès, organisée à l'initiative de l'association des Amis de Madghacen et la Direction de la culture de la wilaya de Batna.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Du 25 au 29 décembre : 2e édition des Journées du chant religieux d'expression amazigh.
Vendredi 28 décembre : Journée évocation sur Si Muh U' Mhand.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA- MAZOUNI, EL BIAR, ALGER)
Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «En attendant la nouvelle année… un regard sur l'art» des artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya et Moussa Bourdine.

SIÈGE DE L'AGENCE NATIONALE DE GESTION DES RÉALISATIONS DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (VILLA BROSETTE, 19 AVENUE SOUIDANI-BOUDJEMAÂ, EL MOURADIA, ALGER)
Jusqu'au 17 janvier 2013 : Exposition «50 années d'architecture au service de la culture», initiée par la Chambre des architectes algériens.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «Inspiration au fil du temps» de l'artiste peintre Zohra Sellal-Hachid. La galerie d'art est ouverte chaque jour de 10h à 18h, sauf vendredi et dimanche.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)
Du 10 novembre au 31 décembre : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Cours d'italien. Inscription du 2 au 31 décembre 2012, de dimance au jeudi, de 9h à 16h.
Début des cours le 5 janvier. Adresse :
4 bis, rue Yahia Mazouni, El Biar, Alger. Tél./fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
courrier : amministrazione.iicalgeri@esteri.it
www.iicalgeri.este